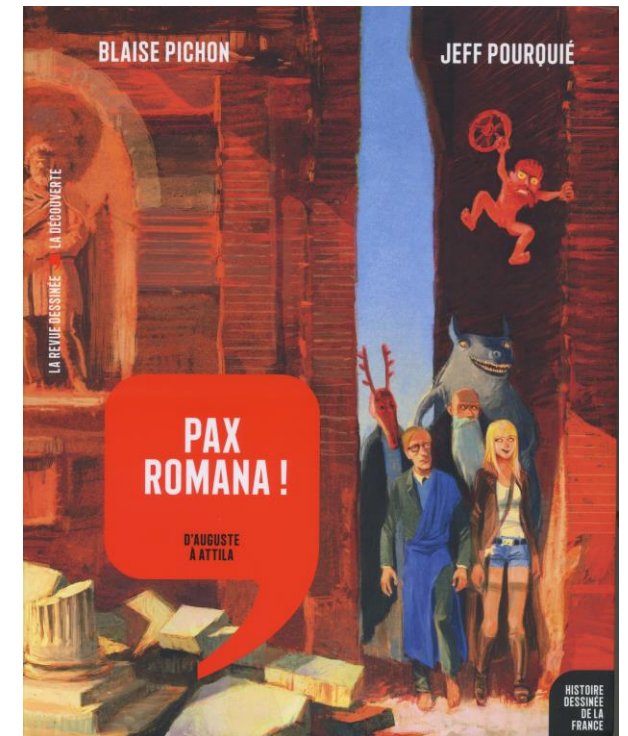
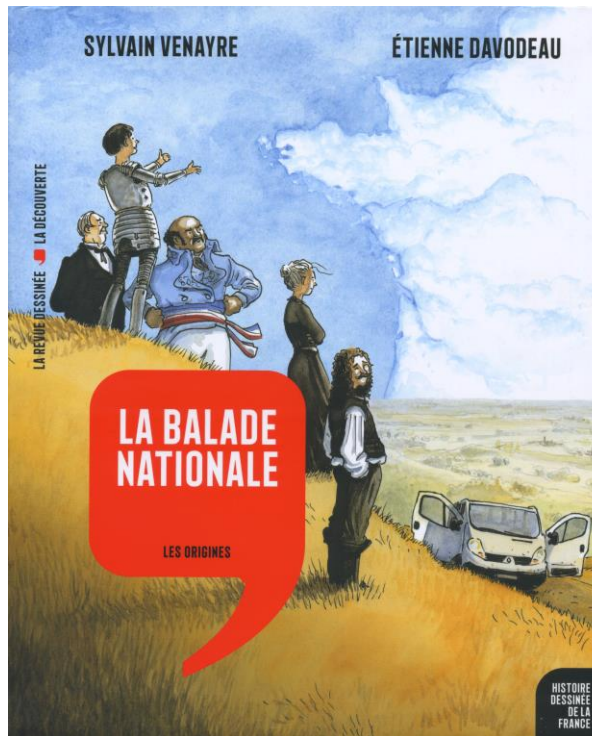
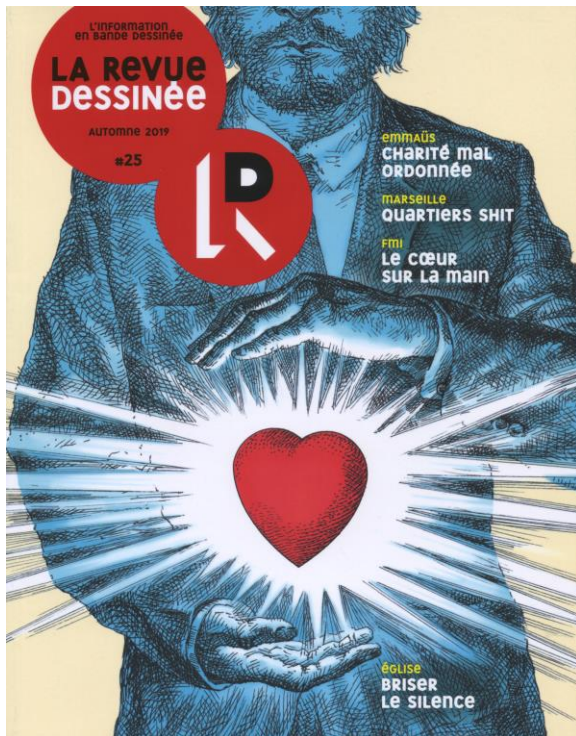
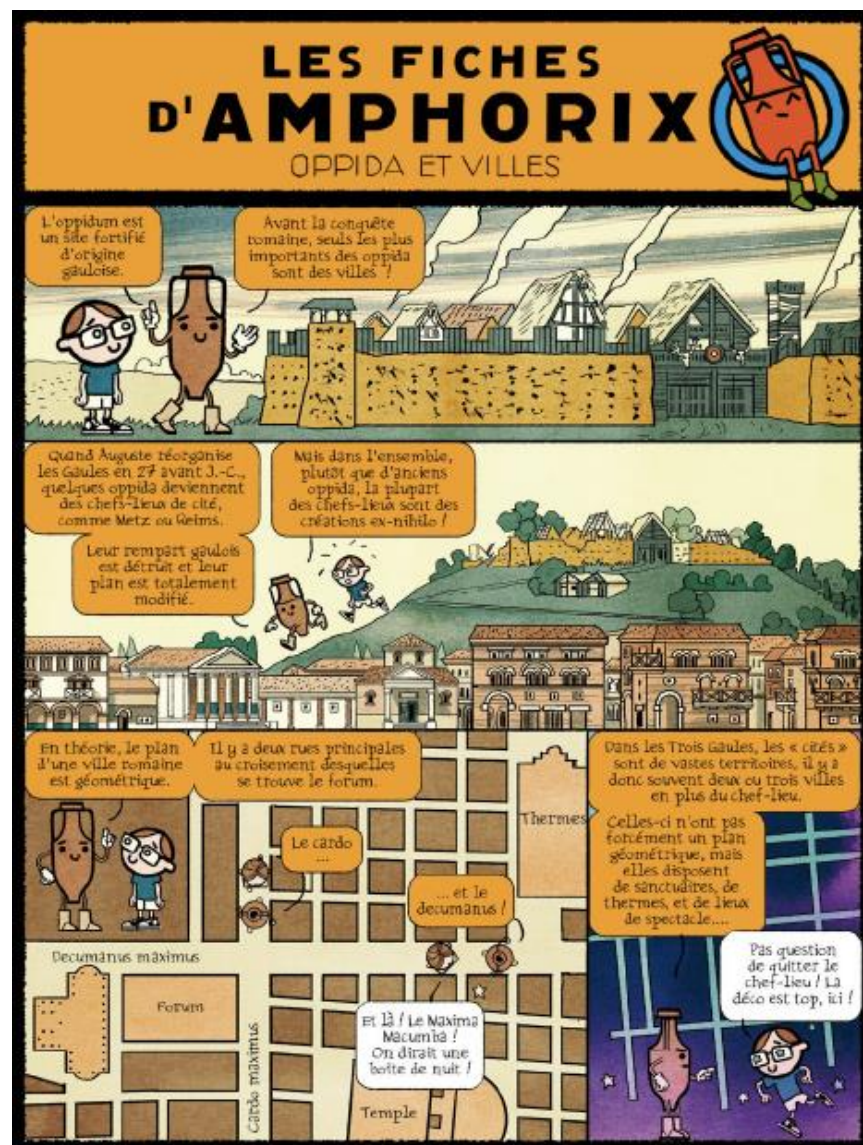


Représenter l'Antiquité romaine dans la bande dessinée : réflexions à partir de *Pax Romana* !

Genèse de la collection



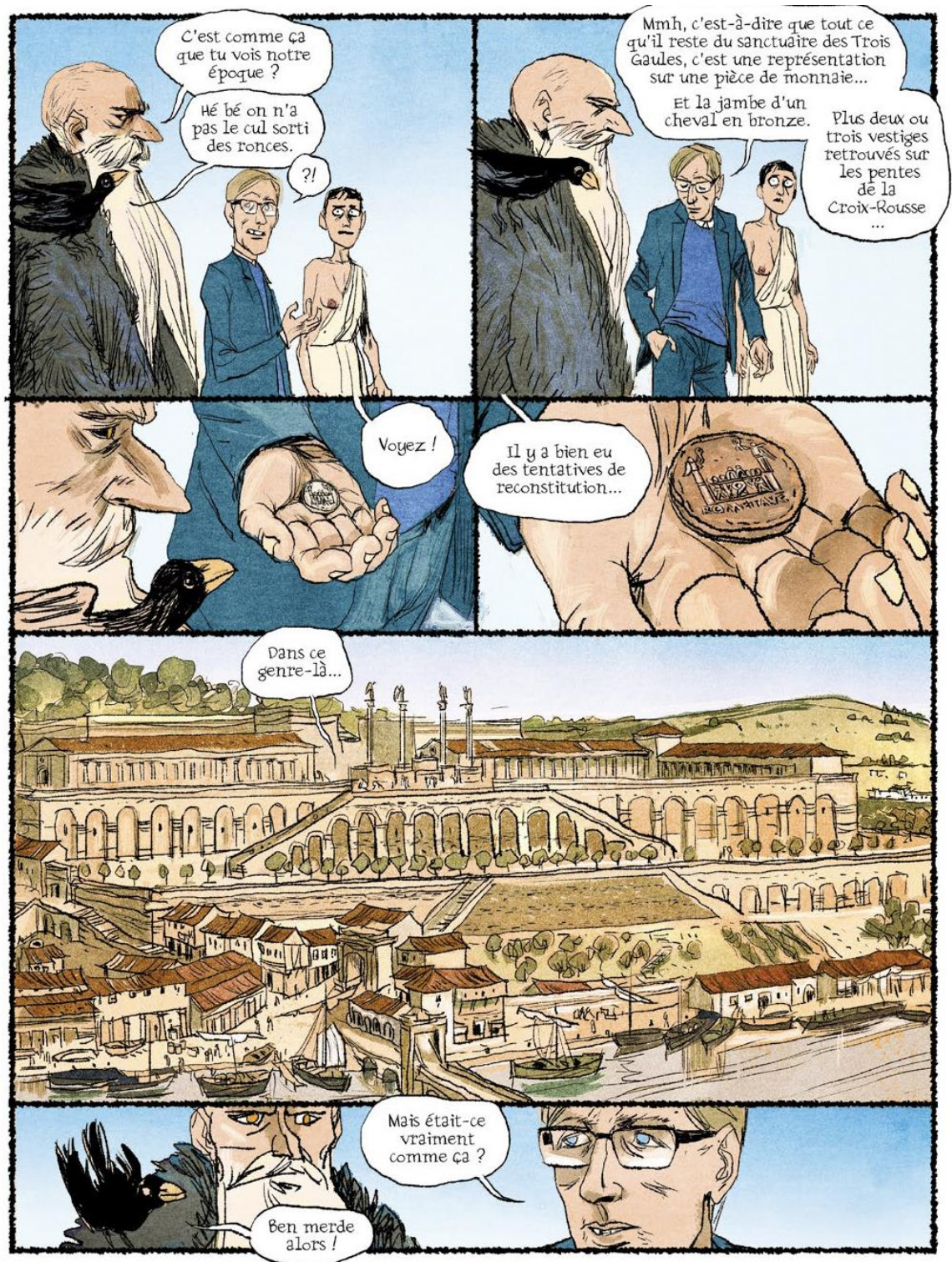
Les « fiches d'Amphorix »



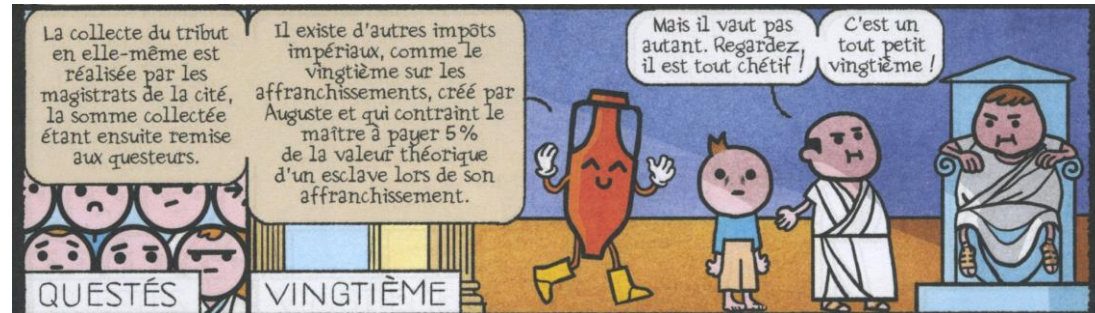
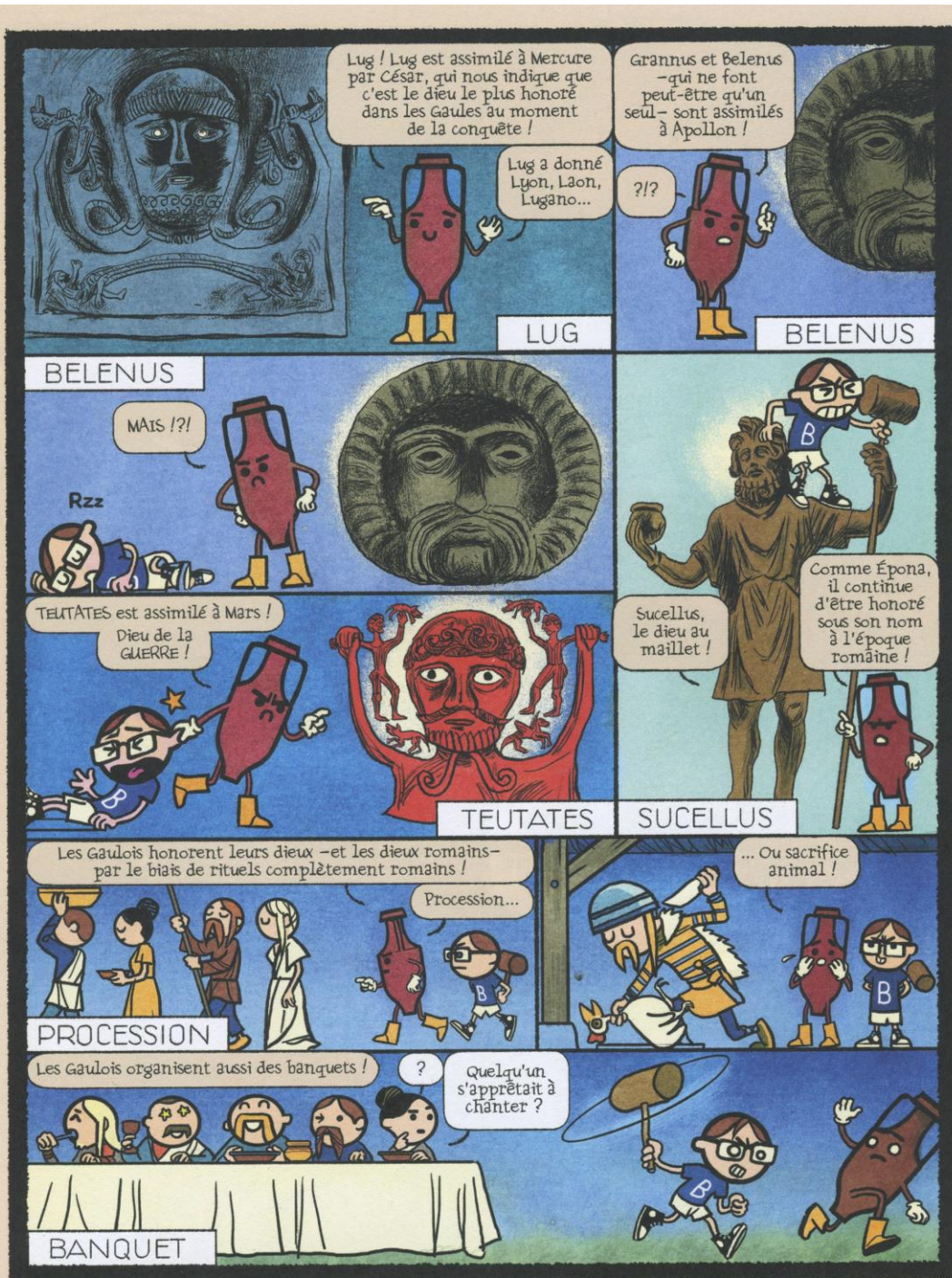
L'autel fédéral des Gaules à Lyon



Comment montrer l'autel fédéral des Gaules ?



Des clins d'œil...

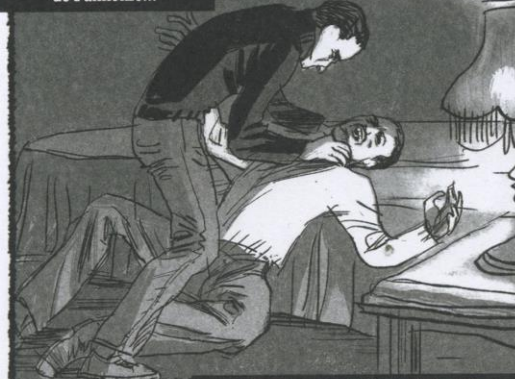


Des clins d'œil...

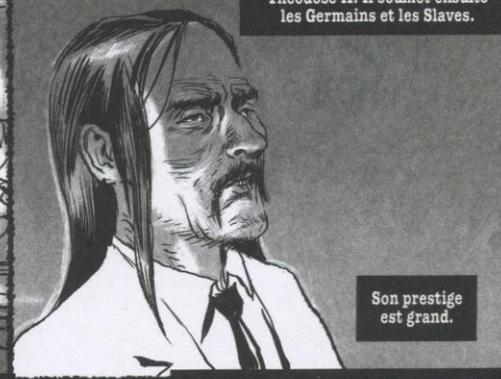


Des clins d'œil...

Après avoir fait assassiner son frère Bléda, en 445, Attila réunit les tribus de Pannonie...



... et attaque à plusieurs reprises l'Empire byzantin, en imposant de lourds tributs à l'empereur Théodose II. Il soumet ensuite les Germains et les Slaves.



Son prestige est grand.

Honorio, sœur de Valentinien III, l'empereur d'Occident de 425 à 455, est forcée par ce dernier de vivre chastement pour des questions de pouvoir.



Mais Honorio prend un amant, Eugène.

Eugène ! Lui seul peut m'aider !

Las, le scandale éclate ! Elle est envoyée à Constantinople pour y être mieux gardée, tandis qu'Eugène est condamné à mort.



Honorio ! Tout est perdu !

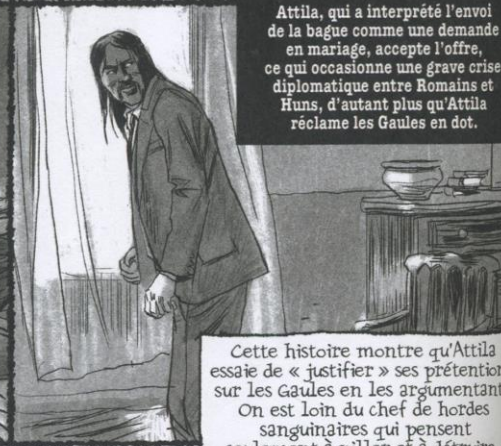
Mon Dieu !

Attila ! Lui seul peut m'aider !



En lui faisant envoyer secrètement ma bague, il saura !

Attila, qui a interprété l'envoi de la bague comme une demande en mariage, accepte l'offre, ce qui occasionne une grave crise diplomatique entre Romains et Huns, d'autant plus qu'Attila réclame les Gaules en dot.



Cette histoire montre qu'Attila essaie de « justifier » ses prétentions sur les Gaules en les argumentant. On est loin du chef de hordes sanguinaires qui pensent seulement à piller et à détruire.

Le culte impérial

Les historiens ont appelé « culte impérial » un phénomène tout autant politique que religieux.

Il s'agit de reconnaître la proximité du Prince avec le monde divin, et sa divinisation possible après son décès.

C'est la consecratio, l'apothéose, l'empereur devient « Divus ».

De son vivant, l'empereur est considéré comme semblable aux dieux mais il n'est pas dieu.

Dans les prières et les vœux, il est toujours évoqué après les dieux immortels.

... tant qu'il n'y a pas contradiction avec l'ordre romain. Les choses se font en douce, comme par exemple avec les tablettes de defixio.

La defixio vise à nuire à une tierce personne. Souvent un adversaire dans un procès, un concurrent en affaires, un rival en amour.

Enfin, faut dire qu'au quotidien les gens font bien ce qu'ils veulent, les autorités n'ont pas de prise là-dessus...

Ce sont des tablettes en plomb sur lesquelles on écrit une demande, l'écriture endossant un rôle magique tout en étant accessible.

Parce que beaucoup de gens étaient capables de la déchiffrer.

Le « plomb du Larzac », que l'on a retrouvé dans une tombe, en est un exemple.

Il demande à la déesse Adsagsona la réalisation d'une malédiction visant un cercle de sorcières.

Adsagsona
seuerim
tertionicim

lidssatim
liciatim

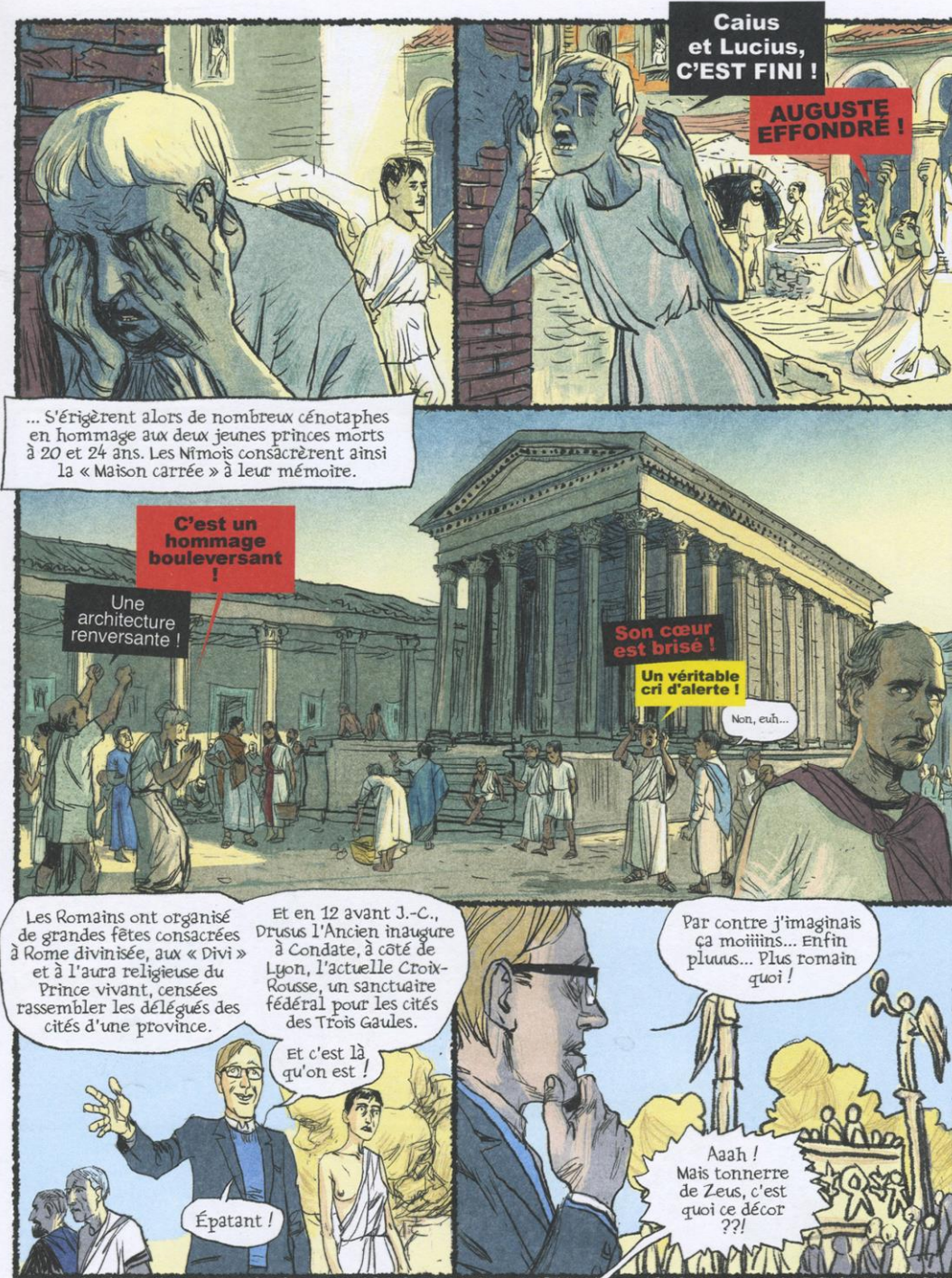
eianom uodui
uoderce.

Ô Adsagsona, regarde deux fois Severa Tertionicia, leur sorcière de fil et leur sorcière d'écriture.

Pour en revenir au culte impérial...

on sait cependant que les disparitions successives de Lucius, en 2 après J.-C., et de Caius, en 4, provoquèrent un grand émoi dans l'Empire.

Le culte impérial



Tacite et Mariccus

« Pendant que de grands personnages couraient ces dangers, un certain Mariccus, appartenant à la plèbe des Boïens, osa – j’ai honte de le dire – se mêler du jeu de la fortune et provoquer les armes romaines, en se prétendant inspiré par les dieux. Et déjà cet *adsertor* des Gaules, ce *deus* – car c’est ainsi qu’il se qualifiait – avait rassemblé 8000 hommes et cherchait à entraîner les *pagi* éduens les plus proches, lorsque cette importante cité, avec l’élite de ses *iuventutes* et les cohortes envoyées par Vitellius, dispersa cette multitude fanatique. Fait prisonnier dans le combat, Mariccus fut ensuite livré aux bêtes, mais, comme elle ne le déchiraient pas, la foule stupide le croyait invulnérable, jusqu’au moment où, sous les yeux de Vitellius, il fut mis à mort. »

Tacite, *Annales*, II, 61 (d’après la traduction de H. Le Bonniec)

Mariccus

Peu de temps après la mort de Néron, alors que Vittelius était à Lugdunum, un Gaulois du nom de Mariccus souleva les Boiens contre Rome.

Ce personnage étrange se prétendait le libérateur des Gaules et se faisait passer pour un dieu.

Parcourant différents pagi à travers le territoire des Éduens, il réussit à rassembler huit mille hommes.



Mais la cité des Éduens, fidèle à Rome, et assistée de cohortes dépêchées par Vittelius, ...



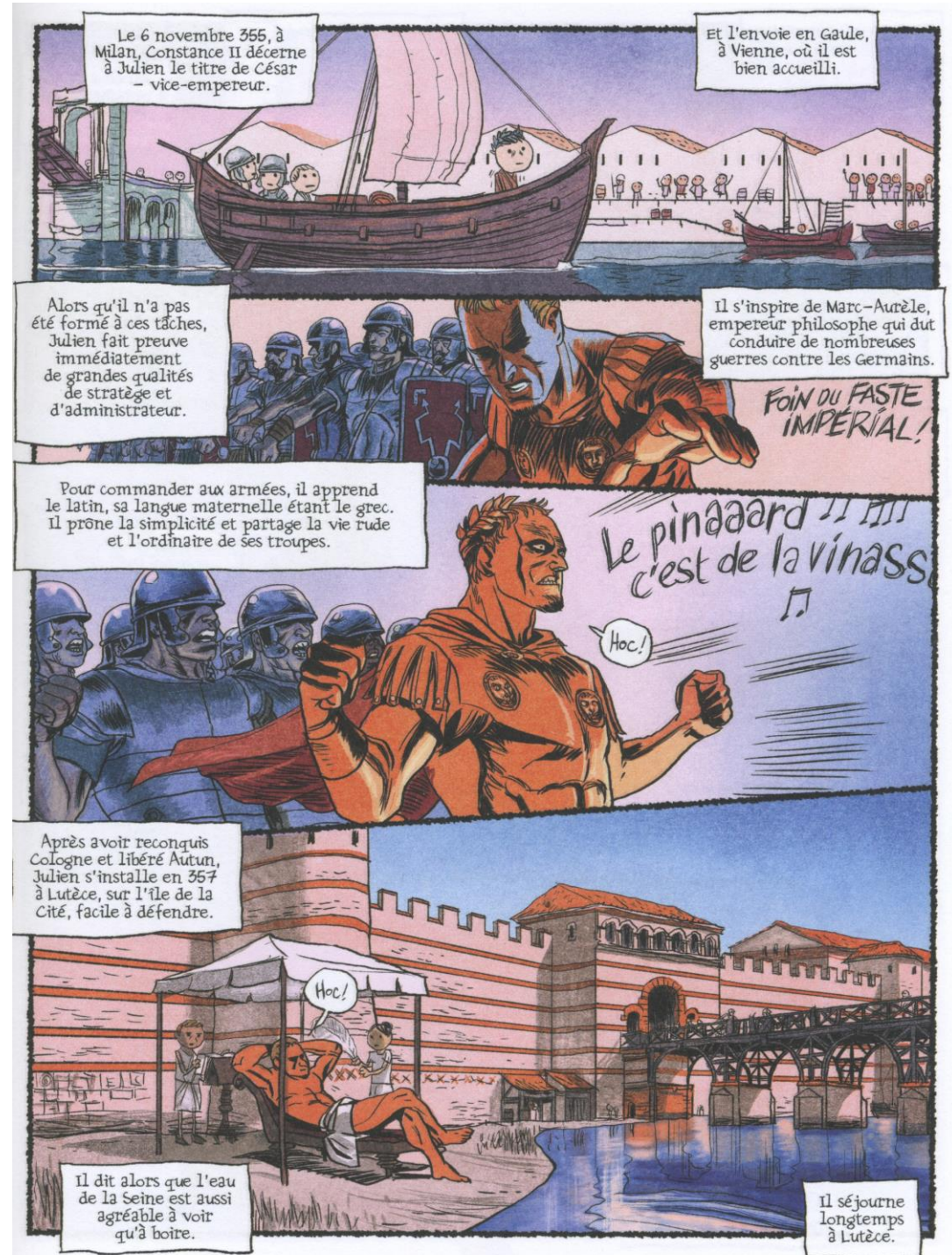
... dispersa sans difficulté cette troupe hétéroclite.



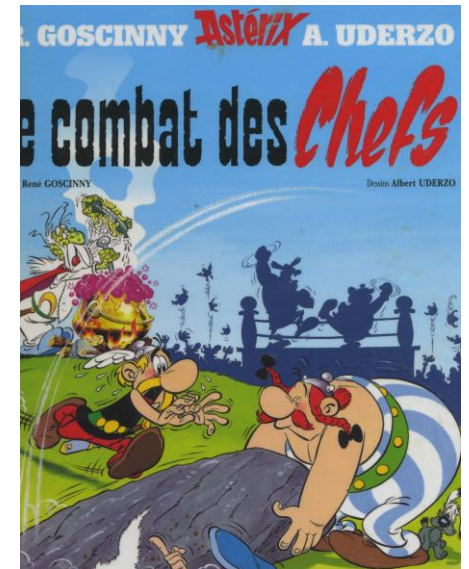
Les empereurs du IIIe siècle



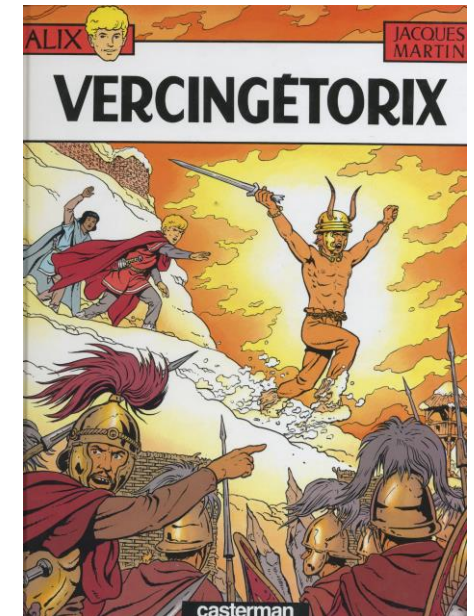
L'empereur Julien



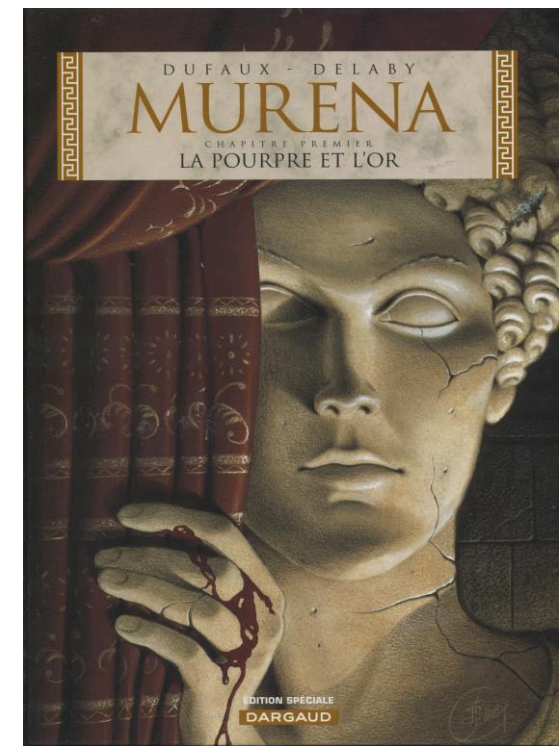
Astérix



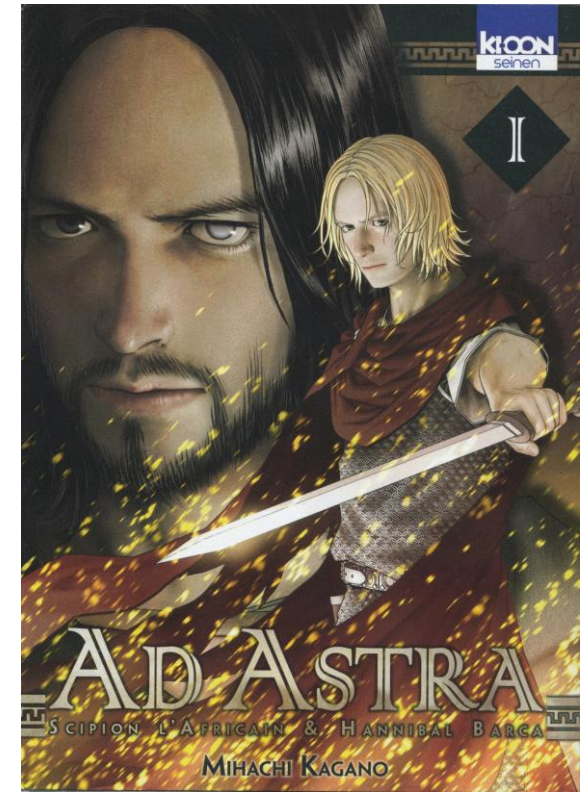
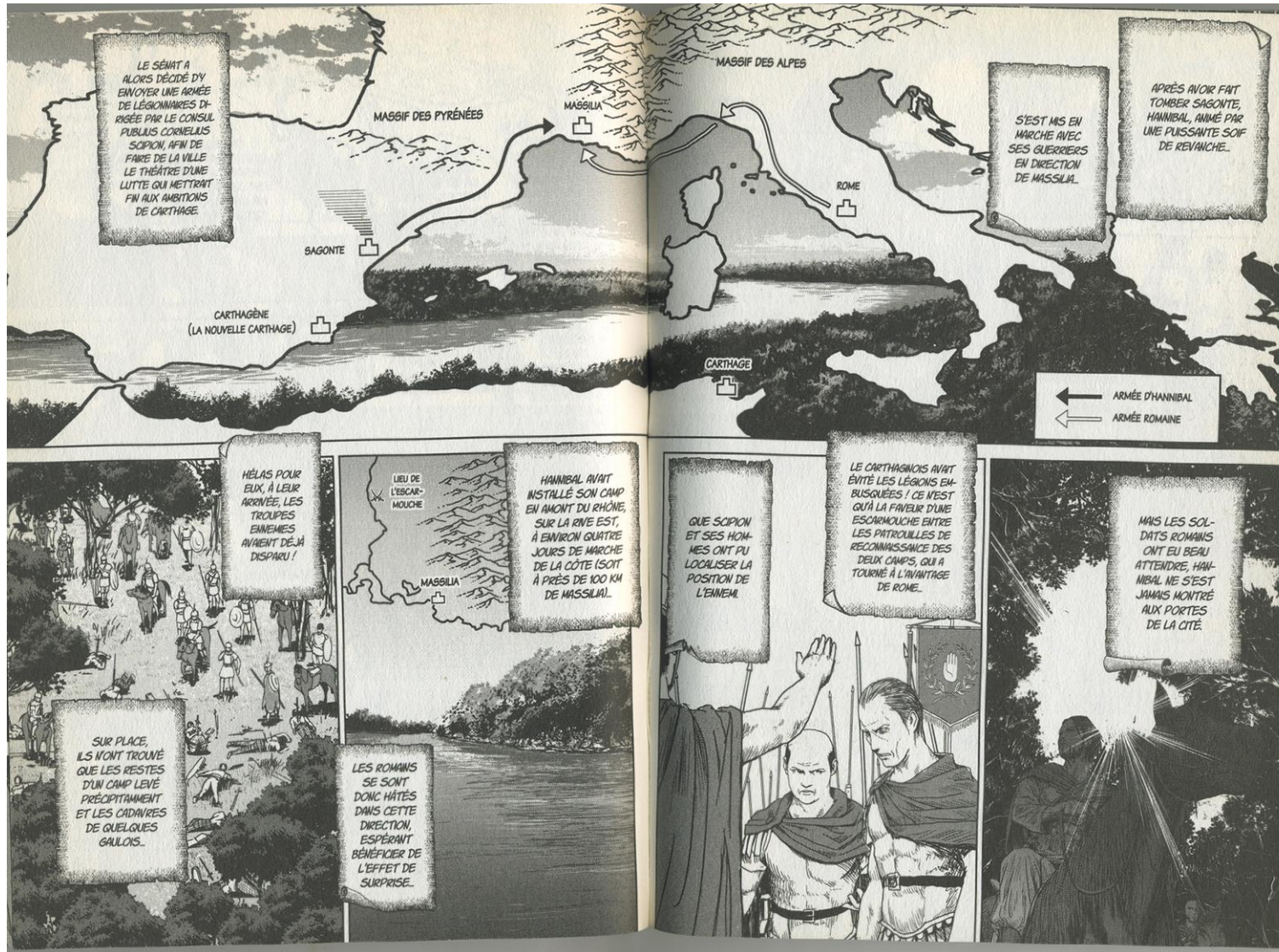
Alix



Murena



Ad Astra



Thermae Romae

